



« Notre philosophie de gestion est proche de celle des journalistes d'Investir »

Dominique Hartog,
président du directoire de Palatine Asset Management.

Entretien Le patron de Palatine A.M. explique pourquoi il a choisi de développer un fonds avec *Investir*. Il insiste sur la complémentarité avec le reste de sa gamme.

Q u'est-ce qui vous a séduit dans le projet de fonds que vous lancez avec *Investir* ?

— Les quatre sélections *Investir* 10 nous plaisent. Tout d'abord pour les performances qu'elles affichent depuis leur création, à la fin 2003, mais aussi parce qu'elles correspondent à l'ADN de Palatine Asset Management (Palatine A.M.) dont les fonds actions sont spécialisés sur l'Europe, avec une forte composante française. Or trois des quatre *Investir* 10 concernent des sociétés françaises.

Par ailleurs, notre gestion privilégie les titres « Garp », c'est-à-dire les valeurs de croissance à prix raisonnable. Les actions des sélections *Investir* ont souvent le même profil : ce sont des groupes leaders dans leurs métiers, avec une forte visibilité.

Les *Investir* 10 couvrent toutes les catégories : grandes capitalisations, valeurs moyennes et petites, sans oublier l'international. Cela apporte une diversification bénéfique. Ainsi, les valeurs moyennes ont, au cours des dix dernières années, battu le Cac 40 huit fois sur dix. Par ailleurs, nous avons fait le calcul : le panier des quarante valeurs retenues par *Investir* affiche une volatilité nettement inférieure à celle du Cac 40.

J'ajouterai enfin un dernier point : *Investir* est, à mes yeux, un excellent journal financier et boursier, et il participe au dynamisme de la place financière de Paris.

Comment va s'articuler le fonds *Investir* PEA Palatine par rapport aux sélections *Investir* 10 ?

— Le fonds s'appelle *Investir* ; il doit donc, bien sûr, avoir un lien avec les sélections, et ce lien est d'autant plus facile à mettre en place que notre philosophie de gestion est proche de celle des journalistes d'*Investir*. Nous nous inspirons donc des sélections, mais ce n'est pas un fonds de réplique. Nous ne sommes pas limités à la composition des *Investir* 10. Nous aurons un nombre flexible de valeurs, même s'il tournera autour d'une quarantaine. Il pourra y avoir des titres que nous ne retiendrons pas et que nous remplacerons par d'autres. Nous pouvons également décider de conserver une valeur sortie de la sélection *Investir* 10.

Par ailleurs, nous ne serons pas équipondérés comme le sont les sélections *Investir* 10, même si le but n'est pas d'avoir de fortes surpondérations sur certains titres. Notre indice de référence sera le Cac 40, parce qu'il s'agit de l'indice le plus connu des investisseurs français. Nous le retenons, bien sûr, sous sa variante dividendes réinvestis, mais notre but est de faire mieux que cet indice.

Les progressions des sélections *Investir* 10 depuis leur création nous rendent confiants... même si, vous le savez, les évolutions passées ne préjugent pas des performances futures.

Quels sont, selon vous, les atouts du fonds ?

— En dehors de nos ambitions en matière de performance, il s'agit d'un fonds éligible au PEA, ce qui est important pour beaucoup de particuliers. Il sera investi à plus de 90 % en actions, dont plus de 75 % d'actions françaises, avec une durée d'investissement recommandée de cinq ans et une valorisation quotidienne.

Les parts seront très accessibles, puisque la valeur de départ sera de 100 €. Bien sûr, tous les détenteurs de compte titres dans des banques ou chez des courtiers en ligne pourront en acheter. Dernier atout : des frais très modérés.

Les frais de gestion s'élèvent à 1,8 % par an, soit exactement la moyenne des fonds actions en incluant les produits indiciaires et les fonds destinés aux institutionnels qui bénéficient de taux plus bas. Surtout, il n'y a ni droits d'entrée ni droits de sortie et pas de commission de surperformance.

Comment s'inscrit ce fonds dans la gamme de produits de Palatine Asset Management ?

— Palatine Asset Management gère 4,5 milliards au travers de soixante fonds. Plus de 50 % des encours portent sur les actions. Nous avons une gestion de conviction, de *stock-picking*. Nous n'hésitons pas à nous éloigner des grands indices : nos gérants peuvent exprimer leurs talents.

Nous avons des fonds de grandes valeurs comme Uni-Hoche, qui dépasse 500 millions

d'euros d'actifs, mais aussi des fonds de moyennes et petites capitalisations et des fonds thématiques, tel Palatine Or Bleu, ou un fonds immobilier. Mais nous n'avons pas de fonds « toutes capitalisations ». *Investir* PEA Palatine complète donc bien notre gamme.

Quelles sont vos ambitions en matière de collecte ?

— J'ai en tête le succès du fonds développé par un autre journaliste, Jean-Pierre Gaillard, avec Mon PEA. J'aimerais bien atteindre 100 millions d'encours en séduisant les lecteurs d'*Investir* mais aussi les clients de la Banque Palatine.

Tout le monde ne connaît pas la Banque Palatine : quelles sont ses spécificités ?

— Palatine Asset Management, dont je suis le président du directoire, est la filiale de gestion d'actifs de la Banque Palatine, elle-même filiale à 100 % de BPCE, deuxième groupe bancaire français. Banque Palatine est, à la fois la banque des ETI, les entreprises de taille intermédiaire (de 15 à 500 millions de chiffre d'affaires), de leurs dirigeants et une banque privée. Elle détient une cinquantaine d'agences en France.

PROPOS RECUEILLIS PAR RÉMI LE BAILLY

Un gérant d'actifs solide

Filiale du 2^e groupe bancaire français

Groupe BPCE

100 %

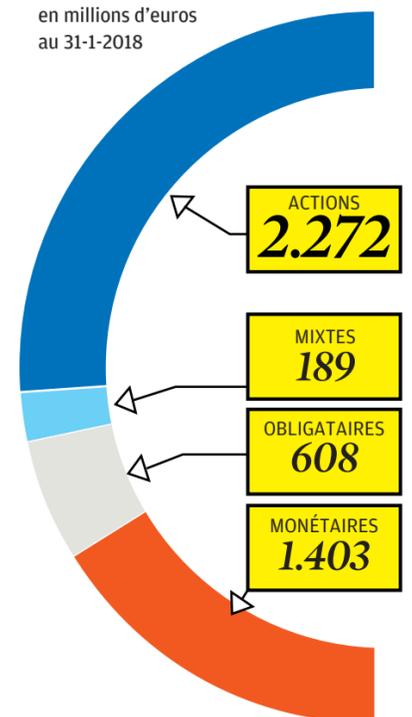
Banque Palatine

100 %

Palatine Asset Management

Plus de la moitié des actifs en actions

Répartition des actifs, par catégories, en millions d'euros au 31-1-2018



Source : Palatine Asset Management.

« Nous nous inspirons des sélections *Investir* 10, mais ce n'est pas un fonds de réplique. Nous aurons un nombre flexible de valeurs »